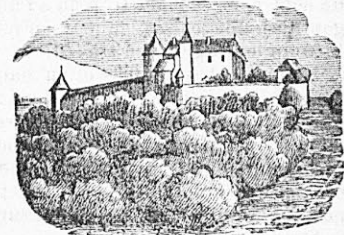




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 > 6 mois, > 2 50  
 Étranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.

Prix des annonces et réclames :  
 Annonces : Canton, 10 cent.;  
 Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.,  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 30 cent. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de pu-  
 blicité Haasenstein & Vogler, à  
 Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,  
 place de l'Hôtel de Ville, ou à  
 ses succursales.

On s'abonne dans les bureaux  
 de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>45</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>25</sup> 5<sup>10</sup> 10<sup>58</sup>

BULLE, le 12 juin 1896.

## CHOSSES POSSIBLES

A mesure que s'écoulent les quelques mois qui nous séparent des élections pour le renouvellement du Grand Conseil, on va se demandant de divers côtés quelle sera l'attitude réciproque des partis.

Dans notre Gruyère en particulier, les effectifs de l'opposition sont tels que l'on n'y devrait pas nourrir de crainte sur une issue favorable du combat, n'étaient les armes secrètes que nos adversaires pourraient exhiber à l'heure extrême en vue de détourner les moins convaincus et les moins fermes.

Nous n'avons pas la prétention de donner des avis au gouvernement, mais il est peut-être dans le rôle de la presse de lui exposer les avantages qui résulteraient non pour lui seul — car nous n'aurons pas l'hypocrisie de trop nous inquiéter de son sort — mais pour le canton tout entier si l'on se préoccupait un peu plus de gouverner pour le peuple et avec le peuple, en donnant à chacun ce qu'il est en droit d'obtenir et en acceptant les dévouements, les bonnes volontés, les aptitudes et les talents de tout citoyen, même adversaire. Ceci n'est pas, qu'on le remarque bien, une demande de suspension d'armes : d'autres cantons, où les partis restent en lutte, ont, avant nous, tâté de ces mesures de pacification et ne s'en trouvent pas mal. Les partis n'y ont pour cela rien abdiqué de leur programme général; toutefois, la guerre y est moins aiguë parce que les esprits étant rassurés par une certaine équité, la raison demeure comme seule arme sur le champ de bataille. On y constate avec joie que nous en avons fini avec les luttes fratricides qui ensanglantaient le foyer de nos grands-pères, que la politique de notre temps doit faire des adversaires courtois, non des ennemis et que la dis-

cussion libre a chassé les vieilles armes telles que la délation et la haine.

Qu'on le remarque bien, la génération présente n'a pas écloso sous le principe par trop simpliste qui prévalait dans la première partie du siècle, alors que chacun tenait pour honnêtes gens tous ceux qui portaient la même cocarde que lui et vouait au mépris public, comme capable de tous les crimes, quiconque professait des sentiments politiques autres que les siens.

De nos jours, tout se subdivise à tel point qu'on risque à tout instant de se rencontrer sur une question en parfait accord avec un adversaire, si bien que le parti politique n'est plus qu'un point de rendez-vous entre hommes tombant d'accord sur un certain nombre de questions maîtresses, entre esprits de même trempe voyant par le même côté l'issue d'un système commun.

Ailleurs, le gouvernement s'est rendu compte de ce changement fondamental des mœurs politiques assez tôt du moins pour s'en inspirer avant de subir de secousse; chez nous, le gouvernement s'en est probablement rendu compte aussi, mais sans vouloir s'en inspirer et sans avoir paru chercher, du moins jusqu'à ce jour, à calmer les esprits.

Nous sommes séparés du parti du pouvoir par de trop hautes barrières pour que de semblables considérations puissent faire suspecter nos intentions; toutefois, précisément parce que nous raisonnons sans parti pris, nous lui montrons un moyen de passer de l'arène de la lutte brutale dans celle de la discussion et de la raison. En nous écoutant, on ne fera de nous ni des serviteurs ni des coryphées, car rien ne nous détournerait du programme que nous avons sous les yeux, mais on arrivera à faire du canton de Fribourg un pays tranquille où les citoyens pourront enfin se causer librement, discuter sans défiance, approuver

ou désapprouver les fonctionnaires, le pouvoir, la commune et tout ce qui est public sans avoir à regarder autour d'eux s'ils ne sont point épiés ou suivis.

En un mot, nous demeurons dans le cercle des choses possibles et si nous n'approuvons pas le gouvernement les yeux fermés, si nous visons à lui écorner sa majorité actuelle, nous le faisons en libres citoyens d'une démocratie. Et c'est à lui, gouvernement, à voir s'il continue à préférer s'entendre accuser d'autocratie ou bien de laisser combattre et contrôler par des adversaires loyaux et courtois qui en veulent moins aux hommes du jour qu'à leur manière de faire.

## A L'EXPOSITION

II

Notre canton de Fribourg se trouve largement représenté à l'Exposition non seulement par le nombre de ses exposants, mais surtout par la variété de ses produits industriels ou agricoles et mieux encore par la variété de ses sujets d'attraction.

Au Palais de l'Industrie, nous trouvons, en tout premier lieu, la section des pailles tressées. On a pu souvent parler du tressage dans le canton d'Argovie, mais ici, il est aisé de le mettre en parallèle avec celui du canton de Fribourg sans que ce dernier aie à souffrir le moins du monde du rapprochement. Hormis certaines subdivisions de l'art du tressage auxquelles la paille est remplacée par du bois, des crins et diverses matières textiles, on peut constater que notre industrie régionale tient tête à l'autre. Pour vous en convaincre, allez examiner les vitrines de MM. Despond & Kesselring, de MM. J. Gtetter & Cie et de la Collectivité des tresseurs et tresseuses du canton de Fribourg. Tresses ordinaires, fantaisistes ou multicolores, tout donne de loin une idée de l'habileté des jolies tresseuses aux fines mains et au minois rose que nous visiterons dans un instant près de la place du « Village suisse » sous le bas plafond du chalet d'Estavannens où un nombreux public ne cesse

Toute tremblante, Marceline contempla l'homme qui lui avait apporté ce petit mot. C'était l'infirmier, ami de Césaire... Par lui n'allait-elle pas en savoir davantage?

IV

Le lapin aux saisisis.

— C'est lui-même qui vous a remis cela? demanda Marceline, en serrant nerveusement la lettre de son frère.  
 — Eh oui donc, mademoiselle, répondit l'infirmier d'un ton tout joyeux causé par l'appétissant aspect de cette jeune personne; eh oui donc, puisque c'est moi qui le soigne, avec sœur Olympe. Dès qu'il a eu votre lettre, il a demandé de quoi écrire en disant: « C'est ma sœur, ma bonne sœur qu'est venue pour moi! » Ah! ce qu'il avait l'air content!

Marceline laissa bien bavarder l'infirmier; puis, doucement, finement, elle essaya de l'interroger sur cette blessure et surtout sur celui qui avait pu la faire. Mais, presque aussitôt, l'infirmier l'arrêtait d'un air goguenard. « Pas la peine de se démolir la tête à chercher, puisque le capitaine Chenu n'avait rien trouvé! » Et Marceline fronçant les sourcils, il ajouta, important, bienveillant :  
 — Est-ce qu'on ne sait pas, d'ailleurs, comment ça se passe, ces histoires-là? il n'y a qu'une chose qu'on ne sait jamais : le nom de celui qui a cogné...  
 — Mais le blessé le sait bien, lui!  
 — Tiens, parbleu!... Seulement, est-ce qu'on va se dénoncer entre soldats, entre amis?  
 — Est-ce qu'un ami?  
 — Eh oui donc! c'est surtout entre amis que ça arrive!  
 Et, ravi de l'étonnement peint sur le visage de Marceline, il poursuivait :

— On a congé... On a des galons à arroser, comme Dubreuil... Chacun paie une tournée... Un jour pareil, qui voudrait être en reste? Et au bout d'une heure, il n'y en a plus un qui sache ce qu'il fait. On en voit des gais, des tristes, des querelleurs... Ça dépend des cerveaux. A preuve ce qui est

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 8

## LE SECRET DU BLESSÉ

RÉCIT MILITAIRE, par PIERRE SALES

Et il vint mettre un long baiser au front de Marceline. Alors, elle demanda timidement :

— On ne pourra pas le voir avant dimanche?  
 — Non. Nous irons ensemble.  
 — Et comment est-elle grande, cette blessure?  
 — Je n'ai pas vu, Maline...; pas bien grande assurément, puisque les pointes de l'éperon ne passaient pas et que le major a dû faire un trou grand comme une pièce de vingt sous!  
 — Un éperon! murmura Marceline en pâlisant. Un... coup d'éperon? C'est un coup d'éperon?  
 — Et rudement appliqué, à ce qu'ils disent!  
 — C'est donc un camarade qui l'a frappé?  
 — On ne sait pas si c'est un camarade... mais, pour sûr, un cavalier!

Il y eut un silence. Césaire baissait les yeux, attendant, comme un coupable, la question qu'il devinait sur les lèvres de son amie. Et elle la dit, en effet.  
 — Tu étais avec... lui, à ce moment-là?  
 — C'est... c'est probable... Mais je n'en ai pas gardé la mémoire...  
 — Et... on n'a pas retrouvé le coupable?  
 — Ah! je te jure bien que le capitaine Chenu a fait ce qu'il a pu pour cela!  
 — Et... Firmin... n'a rien dit?  
 — Il ne sait pas non plus... Il dit que ce n'est qu'un accident.

— Cependant, fit Marceline avec un mouvement de colère, il faut qu'on le retrouve, celui qui nous a mis Firmin dans cet état...

Ce n'était pas un désir de vengeance qui germait en elle mais, dans sa droiture, elle n'admettait pas les injustices.

— Il doit être puni, celui qui a fait cela!

Mais Césaire la découragea. Il dit avec importance :

— Tu comprends que si le capitaine Chenu n'a rien découvert... Et puis, d'ailleurs, pourvu que Firmin s'en tire!

Et Césaire s'en fut, la tête basse, après avoir recommandé à Marceline de bien verrouiller sa porte. Elle fit une longue prière et se coucha extrêmement soucieuse.

Les sonneries des casernes environnantes la réveillèrent de bonne heure, le lendemain. Elle se leva tout de suite; elle avait une grande lassitude dans tout le corps. Et puis, elle réfléchissait aux paroles de Césaire; et le mystère lui semblait encore plus obscur que lorsqu'elle avait quitté Bézu.

Dès qu'elle se leva, elle alla à sa fenêtre et aperçut l'imposante masse du Gros Caillon.

— Il faut que Firmin sache que je suis à Paris.

Elle traça rapidement ce petit mot :

« Mon bon Firmin, je suis près de toi, à l'hôtel de l'Arcade. Les parents vont bien. Césaire a été bien gentil pour moi. Que veux-tu que je t'apporte? Je t'embrasse tout plein. »

Malgré les recommandations de Césaire, elle osa sortir de l'hôtel et aller remettre cette lettre au concierge du Gros Caillon.

L'après-midi, elle recevait cette réponse :

« Ah! que t'es gentille, Maline, d'être venue! Mais je le pensais bien... Je n'ai besoin de rien; et, tout de même, s'il y avait moyen de s'arranger avec M. le major, je mangerais joliment de bon cœur un lapin aux saisisis, comme tu sais les faire. Mais y aura-t-il moyen? »

« Ton petit FIRMIN. »

Grand'rue 20.

Vous achetez de bonnes  
 à bon marché, de  
 courant de la maison

nn-Huggenberger,  
 interthour.

cuir bœuf, pour hommes,  
 [depuis fr. 7.35  
 pour filles ou garçons, Nos  
 [26 à 29, depuis fr. 4.80  
 cuir mat, > 6.80  
 > 4.80

AND CHOIX  
 nco contre remboursement.  
 ne convenant pas sont  
 aucune difficulté. (H.18001)

NCERT

onné par la

musique d'Echarlens

anche 14 juin

JYÉRIEN, à MORLON

ais temps, renvoyé au di-

E. DÉCRIND

ne MORET

de Nies

, 81, Grand'rue.

louer :

ambre meublée, indé-

ser à l'agence Haasenstein

louer :

tranquilles, un appar-

de 2 chambre et cuisine.

este JOLLET, en ville.

louer :

des Alpes, Bulle,

au magasin.

F. SCHNEIDER, bouli., Bulle.

Vuadens, achète plan-

ches bois dur et li-

ELO

as prix une jolie biev-

atique de première mar-

, ayant très peu servi.

H1922F à l'agence de pu-

de Vogler, Fribourg.

AI TRÉSOR

nt la santé a été altérée

la jeunesse trouveront

ide et conseiller dans

Retau :

éservation

soi-même

on en français a été faite

allemande. Des milliers

expiaient les fautes de

ent le rétablissement de

ecture de ce livre. — Un

3 contenant 27 gravures.

Verlags-Magazin, Neu-

ng (Saxe), ainsi que dans

ries.

EMANDE

cuisine pour un hôtel

ence de publicité Haasen-

lle.

ouvé :

le dame en argent. La

te désignation et rembon-

François PASQUIER, à La



rouve

RTOUT.

anz, imprimeur-éditeur.



de défilé, ne sachant trop qu'admirer avant de nos gentilles villageoises, de leurs gracieux costumes ou bien de leur agilité au travail.

En quittant les pailles et en parcourant successivement les diverses installations du Palais de l'Industrie, nous apercevons dans le groupe 10 (Industrie du cuir) un harnais d'un modèle nouveau et fort pratique, exposé par M. Albert Grandjean, de Bulle. Il convient aussi, avant de quitter cette région de l'exposition, de jeter un coup d'œil sur les produits de la filature de Ne vivue.

Notre canton entre aussi en lutte dans l'industrie de l'ameublement. Le visiteur fera bien de s'intéresser aux ouvrages exposés par M. Julien Poffet, de Bulle, de Jules Niquille, de Charmey, déjà récompensés l'un et l'autre à l'exposition de 1892, à Fribourg. On remarquera dans la même section les mobiliers de la Société coopérative des industries fribourgeoises.

En passant à une autre branche secondaire de l'ameublement (groupe 14), la sculpture sur bois, l'on découvre parmi ces innombrables objets, dont la grosse part arrive de la région de Brierz, quelques objets tels que cuillères à crème, etc., de MM. Ch. Beaud, d'Albeuve, et Etienne Geinoz, de Neirivue.

Dans le groupe des matières brutes, notre région est représentée par la tourbe litière et combustible de Bouleyres exposée par MM. Crotti, Geinoz & Cie, à Bulle.

La Société électrique de Bulle a pris part à l'exposition de l'électricité industrielle (groupe 38.)

Dans un article suivant, nous nous transporterons au Pavillon de l'agriculture.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Assemblée fédérale.** — Dans sa séance d'hier, l'Assemblée fédérale a été appelée à désigner un juge fédéral en remplacement de M. Cornaz, décédé.

M. Monnier (Neuchâtel) a été élu par 127 voix 159 bulletins distribués.

A l'élection d'un suppléant à la place de M. Decollogny, décédé, c'est M. Gaudard qui a obtenu la majorité au second tour.

**Soleure.** — On annonce la mort de M. Ott, juge à la Cour d'appel, juriste très estimé, membre influent du parti libéral.

**Thurgovie.** — Au cours de la construction d'un réservoir, à Uesslingen, deux ouvriers ont été ensevelis par un éboulement de terrain; l'un d'eux, un Italien, a été tué.

**Vaud.** — Mardi, vers les 2 1/2 h. de l'après-midi, un incendie, activé, à son début, par un vent assez violent, a détruit, en moins d'une heure, une grange attenante au hameau du Mont, près de Château-d'Ex, et, depuis l'automne dernier, la propriété de M. Julien Whren, qui venait d'y faire de nombreuses réparations. Une partie du mobilier a été sauvée.

Toute la population prend une vive part au malheur de M. Whren, qui est père de six enfants, et dont la femme allait descendre à l'hôpital de Lausanne pour y subir une opération.

**Genève.** — M. S., boucher, rue du Cendrier, s'était rendu à Sous-Villard, près du Fort de l'Écluse,

pour assister à un enterrement. Au retour, il était un peu en retard, et se mit à courir pour arriver pour l'heure du train, mais, près de la gare, toujours courant, il fit un faux pas et fut lancé, la tête la première, contre un mur, où il se brisa le crâne. La mort a été instantanée.

M. S., originaire de Thurgovie, comptait beaucoup d'amis à Genève, où il était établi depuis plusieurs années.

## ÉTRANGER

**France.** — Un nouveau malheur vient de frapper le port de Toulon. Un tube de chaudière a fait explosion mercredi matin, sur le cuirassé *Jauréguiberry*. Il y a 11 blessés dont 2 légèrement, 4 sont en danger de mort.

Les blessés ont été mis dans des baignoires rigoureusement maintenues à la température de 38 degrés. Ils resteront ainsi toute la journée et la nuit. L'un des blessés est mort.

**Russie.** — Un incident remarquable s'est produit au Cercle allemand de Moscou où une réception a été préparée au prince Henri de Prusse.

Le prince Louis de Bavière était présent. Le président du Cercle, en souhaitant la bienvenue au prince Henri, ayant dit : « Nous sommes honorés et heureux de recevoir au milieu de nous le représentant de l'empereur d'Allemagne et sa suite », le prince Louis de Bavière déclara vivement qu'il ne faisait partie de la suite de personne, que l'Allemagne était une confédération et que lui était prince héritier de Bavière. Le prince Henri de Prusse se retira immédiatement.

Cet incident succédant à plusieurs manifestations particularistes en Bavière ne peut manquer d'être fort remarqué.

La presse berlinoise apprécia très sévèrement cette protestation particulariste du prince héritier de Bavière.

## CANTON DE FRIBOURG

**Correction de la Broye.** — Le nouveau crédit de 664 000 fr. pour la correction de la Broye, depuis le Pont-Neuf jusqu'au lac de Morat, a été voté à l'unanimité par le Conseil national, samedi dernier.

**Concours.** — A la fête des lutteurs, qui a eu lieu dimanche au Village suisse à l'Exposition de Genève, deux membres de la Société de gymnastique *Ancienne* de Fribourg ont obtenu des prix avancés. A la lutte libre, M. Hercule Hogg a remporté le 4<sup>e</sup> prix, soit le premier après les couronnes, et M. P. Flury le 9<sup>e</sup> prix.

Nous avons aussi appris qu'aux courses du Rennverein suisse à Bâle, dimanche, M. Paul Blancpain, à Fribourg, a remporté le 1<sup>er</sup> prix de 600 fr. au concours de Cross Country; son cheval a eu, paraît-il, une avance de 100 mètres sur ses concurrents.

**Tireurs.** — Au tir régional de Vevey, qui a eu lieu samedi et dimanche, M. Jules Vauthey, de Châ-

tel St-Denis, a été le 10<sup>e</sup> à la cible *Vevey*, et M. Alex. Pilloud, également de Châtel, le 9<sup>e</sup> à la cible *Léman*.

**En chemise.** — Le *Courrier de la Broye* raconte cette amusante anecdote :

Deux ou trois personnes d'un village fribourgeois étaient en train de tendre des filets dans la Broye en face de Domdidier. Pour opérer la chasse des poissons, les pêcheurs clandestins se dé-habillèrent dans les taillis qui bordent la rivière, puis se mirent à courir dans l'eau en chemise. Des gendarmes de Payerne qui passaient par là s'approchèrent et, concluant qu'ils avaient affaire à des pirates, suivant leur langage expressif, imaginèrent de les pincer d'une façon tout à fait originale. Après avoir erré parmi les buissons, ils découvrirent l'endroit où les pirates avaient déposé leurs habits, s'en emparèrent et allèrent les déposer au poste de Domdidier.

Où s'imaginer facilement la détresse des pêcheurs qui, ne retrouvant plus leurs vêtements, durent attendre la nuit pour rentrer, en chemise, dans leurs pénates. Les gendarmes qui les attendaient leur indiquèrent le lieu où ils pourraient rentrer en possession de leurs frusques.

**Décès.** — Le *Genevois* annonce avec un vif regret la mort de M. le docteur Comte, à Genève, un praticien distingué et dévoué, qui a succombé à une longue et cruelle maladie patiemment supportée. M. Comte était originaire de Romont.

**Recours électoral.** — Le Tribunal fédéral a refusé d'entrer en matière sur le recours du Conseil d'Etat de Fribourg contre une décision du Conseil fédéral, lequel a cassé les élections communales de Romont du 5 mai 1895, attendu qu'un recours de droit public n'est admissible que contre des décisions de l'autorité cantonale.

**Attentat.** — Dimanche, un drame sensationnel se déroulait à Treyvaux. Un certain garnement, habitué des cellules pénitentiaires, âgé de 27 ans, s'introduisit subrepticement dans une demeure isolée où se trouvait une jeune fille de 14 ans. Après avoir essayé de l'étrangler et craignant des révélations, il l'entraîna dans une grange et, armé d'un fusil, il cherchait des balles lorsque des personnes, ayant entendu appeler au secours, arrivèrent et purent délivrer la jeune fille. Le meurtrier a été écroué, mais il a failli d'abord être écharpé par la population indignée.

**Porcs phénomènes.** — On a conduit lundi à l'abattoir de Fribourg 2 porcs au poids total de 529 kg. L'un pesait 268 kg. et l'autre 261. Ce sont deux porcs du pays extrafin qui ont été vendus par M. Chatton de Schürenmatt, d'Alterswyl, à M. Lehmann, charcutier en cette ville.

## GRUYÈRE

**La dame spirituelle.** — Le *Fribourgeois* a été fort bien inspiré en nous avertissant à un numéro de distance que la « Dame de Bulle (... de savon) » avait beaucoup d'esprit.

Césaire eût un peu ri, la veille, du caprice de son frère; mais rien, pour elle, n'était risible quand il s'agissait de faire plaisir à ceux qu'elle aimait.

L'abondance du marché, les innombrables étalages l'ahurirent d'abord un peu; cependant elle y était vite habituée et ne craignait pas plus de marchander qu'aux foires de son pays. Après avoir tout examiné, elle se décida, d'accord avec Mme Mulet, pour un magnifique lapin de trois francs cinquante et une petite botte de saisis qu'elle ne se procura que très difficilement, car ce n'était pas la saison. Elle y joignit une livre de groseilles à maquereau aussi belles que celles de son jardin. Puis elles revinrent à l'hôtel. Et, aussitôt, Marceline se mettait à la b-sogue.

— Comment! déjà! s'écria la patronne. Mais Marceline avait tout payé. Si c'était son idée de s'y prendre de si bonne heure! A neuf heures et demie, le plat était terminé, Marceline alla acheter un petit panier, y mit une grosse portion entre deux assiettes, avec les groseilles à maquereau sur un lit de feuilles; puis, toute tranquille, elle se dirigea vers l'hôpital. Ce finaud d'infirmier était justement en train de baguenauder à une fenêtre. Et, comme il trouvait que Marceline faisait fort bien les choses, il s'empressa d'accourir à la porte.

— Ah! l'entêtée! prononça-t-il. Voilà bien les femmes!... Allons! on va faire de son mieux. Le patron va justement arriver chez Dubreuil... Déposez votre fourbi chez le concierge.

Et il regagna vite les passages de Dubreuil, afin de s'entendre avec lui pour la carotte à tirer au Dr Derbois. Quand le médecin arriva, très soucieux, près du blessé, car depuis deux ou trois jours son état était loin de le satisfaire, il comprit, tout de suite, qu'il y avait anguille sous roche; et il demanda, avec sa brusquerie habituelle :

— Quelle baliberne as-tu à me raconter, toi, aujourd'hui? — Oh!... rien..., monsieur le major.

(A suivre.)

Sans cela, beaucoup de tement négligé de la ren plusieurs raisons à cette

En tout premier lieu, fite pas de l'anoomyat p il est plusieurs autres p plexes à l'endroit du se est peut-être de la race laient ou se coupaient l d'habileté au tir.

Pour notre compte ment fier qu'une dam cher à nos pas et nous jusqu'à 2 h. de la nuit. par la réflexion que, si resse à ce point à nos — précisément parce proclamer ensuite dans

Au surplus, la main Bulle » est loin d'être « journalisme léger ». nous croyons reconnaître poudre de riz, la bar déguisé.

**Nouvel incendie** mercredi, vers les trois près d'Harlers, au li la propriété de M. Lou tout en bois, il compr et étale. Il était taxé bétail et une bien faib

La pompe de Bulle l'avis est arrivé par le fléau étaient trop avan s'y rendre utile, d'au qu'aucun travail ne r effets du désastre. Les ont d'ailleurs manqué

Le feu a pris sur le qui fait croire à la ma sée de faire un exem damné un vieillard sa par ce fait, juger de l mesures excessives.

**La Gruyère à G** aura lieu, ce soir, ven g'atuit, choral et instr amateur.

Demain, samedi 13 choral de Gruyères, membres en costumes concert où seront exé ristiques de la Gruyèr vaches ».

**La foire de Jul** et la pluie torrentie d'autant plus de prés aux années ensoleillé animée. Hier, il avai porcs et 56 pièces de

La gare a, tout jus de plus que l'an derri

**Accident de m** telois du nom de Jaqu depuis Montreux, a v de Jaman pour faire en compagnie de deu il est tombé sur le v ses camarades l'ont porter à l'hôtel des

**La pluie.** — Il toute crainte de sécl

## Con

donné Société de music à Paurberg à GRAND le DIMANCHE 14

## Le cha

de la Tuilerie de Tréme est ouvert YEN

## Cylind

Deux circulaires so à un bon cylindreur a ou deux ouvriers pot des linteaux à la tâche, l'année et bien rétrib S'adresser Usine D

arrivé à votre frère... C'est pas lui seulement, allés, qu'on a ramassé, cette année, avec un mauvais coup... Qui les a portés, ces coups? Cherchez! Tous les capitaines Chenn de tous les escadrons de France y perdraient leur théorie... Au mois de janvier, il en est mort un d'un coup de sabre; et il a rendu le dernier soupir sans même dire si c'était avec un grand ou un petit qu'il s'était tapé.

— Eh bien... et le sabre tout ensanglanté! s'écria Marceline, éponuvantée par la placidité de ce récit.

— Le sang... ça se lave, ma bonne demoiselle.

— Mais... un éperon?

— Ça se jette à la Seine, parbleu!... Oh! le père Chenn a fait l'inspection de toutes les chambrées, de tous les fourniments... Bernique!... Et puis, pourvu que Dubreuil s'en tire! Et moi, je vous tire ma révérence.

— Attendez!

Marceline pensait qu'il fallait récompenser ce dévouement. Et puis, elle avait encore envie d'interroger. L'infirmier lui en avait plus dit en quelques mots que Césaire dans toute sa conversation de la veille.

— Ainsi, vous dites que c'est un ami qui?... — Ah! je ne dis pas cela... Ça peut aussi bien être un jaloux... Et puis, je ne sais rien, au fond!...

Marceline relut alors la lettre de son frère; et un mélancolique sourire vint à ses lèvres: elle comprenait bien le joli sentiment qui se cachait sous cette banale gourmandise d'un lapin aux saisis. C'est que, chez eux, le simple lapin était un plat de fête; l'ordinaire se composait de pommes de terre à la crème; et de fromage et de beurre de *Sainte-Claire*. Pauvre Firmin! Sûrement, elle allait lui préparer son plat favori!

Elle remit cinq francs à l'infirmier.

— Monsieur, voulez-vous venir demain matin ici? Je vous donnerai un plat que me demande mon frère.

L'infirmier commença par glisser les cinq francs dans sa poche; puis il s'écria, d'un ton désespéré :

— Tout ce que vous voudrez, mademoiselle! Est-ce qu'on pourrait refuser quelque chose à une aussi gentille demoiselle que vous? Mais rien contre le règlement, mademoiselle! Et sans l'autorisation du patron...

Elle ne descendit que pour prendre son repas avec les maîtres de l'hôtel. On la traita très gentiment et on la fit parler sur son pays. Elle était fort agréablement surprise de l'aisance avec laquelle on s'intéressait à elle, de cette politesse parisienne qui contrastait avec les rudes manières de chez elle. Après le dîner, la patronne, Mme Mulet, l'interrogea sur le prix des denrées, de certaines choses; et Marceline, tout naturellement, en arriva à traiter la question du lapin. Le prix d'un beau lapin quarante-cinq sous en Normandie, trois ou quatre francs à Paris, fut l'objet d'une longue discussion. Et puis, il y eut une véritable conférence sur la manière de l'apprêter...

— Si nous en faisons un ensemble, demain? finit par proposer la patronne. C'est ce que désirait Marceline.

Césaire arriva alors. Marceline l'accueillit affectueusement, mais sans élan de tendresse. Il supposa que cela venait de l'inquiétude que lui causait l'état de Firmin. Elle lui communiqua la lettre de son frère. Il secoua la tête.

— Pas la peine d'y songer! s'affirma-t-il. Le Dr Derbois ne permettra jamais...

— On verra, dit-elle sans se tromber. Et elle parut avoir encore plus de confiance lorsqu'elle se fat fait dire, par Césaire, quelle espèce d'homme c'était que ce major.

Le lendemain, n'éprouvant plus aucune fatigue, elle se leva, de très bonne heure, pour aller au marché avec Mme Mulet.

— C'est-il pour aujourd'hui, le lapin? demanda celle-ci en riant.

— Mais oui, madame, si vous le voulez bien. Elle suivait son idée avec son doux entêtement, quoique



Sans cela, beaucoup de personnes eussent complètement négligé de le remarquer; il y aurait d'ailleurs plusieurs raisons à cette négligence.

En tout premier lieu, une dame spirituelle ne profite pas de l'anonymat pour décocher ses flèches. Mais il est plusieurs autres points qui nous rendent perplexes à l'endroit du sexe de cette amazone, laquelle est peut-être de la race de ces Indiennes qui se brûlaient ou se coupaient les mamelles pour obtenir plus d'habileté au tir.

Pour notre compte, nous serions extraordinairement fier qu'une dame d'esprit daignât si bien s'attacher à nos pas et nous guetter dès l'heure de la diane jusqu'à 2 h. de la nuit. Mais notre orgueil est troublé par la réflexion que, si une dame spirituelle s'intéresse à ce point à nos allées et venues, elle évitera — précisément parce qu'elle a de l'esprit — de le proclamer ensuite dans des colonnes de journaux.

Au surplus, la main qui a signé « une dame de Bulle » est loin d'être faite pour ce qu'elle appelle le « journalisme léger », c'est pourquoi, malgré nous, nous croyons reconnaître, sous son maquillage et sa poudre de riz, la barbe en brosse de quelque pion déguisé.

**Nouvel incendie.** — Dans la nuit de mardi à mercredi, vers les trois heures, un incendie a éclaté près d'Écharlers, au lieu dit « La Rossinière », dans la propriété de M. Louis Gremaud. Ce bâtiment était tout en bois, il comprenait logement, grange, remise et étable. Il était taxé 4000 fr. On a pu sauver le bétail et une bien faible partie du mobilier.

La pompe de Bulle était prête à partir lorsque l'avis est arrivé par le télégraphe que les ravages du fléau étaient trop avancés pour que sa présence pût s'y rendre utile, d'autant que le bâtiment était isolé et qu'aucun travail ne réussirait plus à atténuer les effets du désastre. Les pompes arrivées sur les lieux ont d'ailleurs manqué d'eau.

Le feu a pris sur le pont à côté de la grange, ce qui fait croire à la malveillance. Si c'est dans la pensée de faire un exemple que l'on a récemment condamné un vieillard sans preuves palpables on peut, par ce fait, juger de la valeur des sévérités et des mesures excessives.

**La Gruyère à Genève.** — Au Village suisse aura lieu, ce soir, vendredi, dans l'église, un concert gratuit, choral et instrumental, organisé par quelques amateurs.

Demain, samedi 13, arrivera la *Gruyeria*, société chorale de Gruyères, comprenant une trentaine de membres en costumes d'armailles et qui donnera un concert où seront exécutés plusieurs chœurs caractéristiques de la Gruyère, parmi lesquels le « Ranz des vaches ».

**La foire de juin.** — La violence de l'ouragan et la pluie torrentielle d'hier matin permettaient d'autant plus de présager une faible foire que, même aux années ensoleillées, ce te foire de juin est peu animée. Hier, il avait été amené 60 vaches, 162 porcs et 56 pièces de petit bétail.

La gare a, tout juste, expédié une pièce de bétail de plus que l'an dernier, 27 contre 26.

**Accident de montagne.** — Un jeune Neuchâtelois du nom de Jaquet, parti avant-hier pour Thoune depuis Montreux, a voulu profiter du passage du col de Jaman pour faire l'ascension de la dent de ce nom en compagnie de deux amis. A la suite d'un faux pas, il est tombé sur le versant fribourgeois de la dent où ses camarades l'ont relevé mort et l'ont fait transporter à l'hôtel des Avants.

**La pluie.** — Il faudra décidément abandonner toute crainte de sécheresse pour 1896. A l'heure où

nous écrivons ceci (1 heure), une pluie serrée tombe à peu près sans interruption depuis 40 heures et l'on est en droit de redouter des inondations. La Trême est cependant loin de toutes proportions inquiétantes.

Le baromètre est en hausse depuis hier soir, ce qui fait d'autant plus espérer un changement de temps qu'il n'a cessé de pleuvoir depuis.

VARIÉTÉS

L'ARISTOCRATE

Connaissez-vous l'aristocrate?

C'est un monsieur toujours correct, Qui imite Platon, Socrate, Et ne prononce rien d'abject.

Si vous désirez qu'il s'indigne, Parlez des bienfaits du progrès. Pour lui, l'honneur est au plus digne Semble un abominable excès.

« Vit-on jamais chose pareille? »  
« Autrefois — c'était bien compris —  
« Les rois s'entendaient à merveille  
« A décerner les premiers prix.

« Aujourd'hui tout change, tout croule.  
« Le rôle des hommes d'Etat  
« Consiste à séduire la foule.  
« Pour se conserver leur mandat.

« Aussitôt la moindre réplique  
« De ces gens l'on entend crier :  
« Vive un tel ! par toute une clique  
« Qu'ils ont eu le soin de payer.

« O ma chère aristocratie,  
« Quelles fautes as-tu commises,  
« Pour que cette démocratie  
« Te renverse avec ses commis?

« Oui, ses commis, car la noblesse  
« Dédaigne à bon droit ces gens-là.  
« Leur nom de roturier la blesse  
« Et leur image, la voilà ! »

En même temps l'aristocrate  
Désigne, d'un air fier et doux,  
Un pitre en habit écarlate,  
Très fort pour le saut périlleux.

(Les Ironiques.)

JOSEPH BOUCHARD.

FAITS DIVERS

**Pour avoir une belle voix.** — Nous donnons une recette simple, préconisée en Italie. Elle consiste, avant d'affronter le feu de la rampe ou les incertitudes du concert, à manger du thon salé ou des anchois. — L'usage de ces agréables conserves fortifie l'organe et rend le timbre de la voix plus clair et plus sonore. Est-ce au thon lui-même, est-ce aux anchois que ce bon résultat est attribuable? Est-ce simplement au sel que ces substances renferment et qui agirait sur l'arrière-bouche, que l'on doit attribuer l'effet produit? On peut discuter à ce sujet; mais la recette n'en est pas moins à retenir.

**Contre les fourmis.** — On nous signale un moyen d'empêcher les fourmis de monter sur les arbres. Nous le rapportons, afin qu'on puisse en faire l'essai. — Prenez de l'huile à brûler ordinaire, exposez-la au soleil pendant trois ou quatre jours, ce qui la rend gluante et lui fait perdre une odeur nauséabonde. Vous tracerez alors au moyen d'un pinceau ordinaire, et à la distance de 50 centimètres du sol, un cercle de 5 centimètres de largeur autour de l'arbre à préserver, et vous répéterez pendant 3 ou 4 jours. Ce moyen extrêmement simple, comme une pratique déjà assez longue m'en a convaincu, garantit l'arbre pendant quatre années au moins de l'invasion des fourmis et autres insectes destructeurs,

sans obliger à répéter le même procédé pendant ce laps de temps.

**L'estomac et la graisse.** — Ne buvez jamais de l'eau froide ou toute boisson rafraîchissante après avoir pris des aliments gras ou des sauces grasses. La graisse se fige dans l'estomac, se sépare des autres aliments, surnage au dessus des liquides et produit toutes sortes de dérangements et malaises.

**Enlèvement des taches d'huile sur les parquets.** — La tache d'huile sur le plancher est une chose désespérante. Comment s'en débarrasser? Voici une nouvelle formule que nous présente le *Praticien* :

**Premier cas :** Lorsque la tache est fraîche et récente, il faut la recouvrir de talc en poudre, de terre à foulon ou de terre de salinette, produit chimique méridional et bénin que vendent les droguistes.

**Deuxième cas :** Si la tache est ancienne, le cas est grave. On la frotte alors avec du pétrole; quand le pétrole est évaporé, on lave fortement à l'eau de savon, on passe à la maille de fer, on encoustique et on cire. Voilà le malheur réparé, nous pouvons du moins l'espérer, si l'on a opéré avec patience et adresse.

**Un curieux cas de démission.** — M. Montfort, désirant faire connaître à ses électeurs les motifs qui l'ont amené à donner sa démission de député, publie la lettre ci-après, qu'il a déposée à la mairie d'Annemasse (Haute Savoie) :

« J'ai pris connaissance du résultat des élections municipales d'Annemasse du 3 mai 1896.

« Le nombre des votants a été de 383; bulletins blancs 3; il reste 380, soit, pour la majorité, 191.

« J'ai, paraît-il, obtenu exactement ce même chiffre de 191 voix; je constate ainsi qu'avec une voix de moins je n'étais pas élu; or, en toute bonne foi, je suis obligé de convenir que j'ai déposé dans l'urne — sans élimination et avec une parfaite discipline — un bulletin de la liste dite « municipale » portant les noms de tous les conseillers sortants, parmi lesquels j'ai l'honneur de figurer; il en résulte qu'en votant pour moi je me suis précisément donné la voix qui m'aurait fait défaut pour obtenir la majorité.

« Donc, en réalité, je me suis nommé moi-même. Dans ses conditions, je n'étonnerai aucun de mes collègues en déclarant que je ne puis accepter une élection qui ne se trouve acquise que par mon propre vote; n'ayant qu'un seul moyen de retirer la voix que je me suis donnée, j'en use en vous adressant ma démission, que je vous prie de faire parvenir à qui de droit. »

En voilà au moins un qui a le mérite de la franchise. Quel dommage, hélas, que bien de ses collègues ne lui ressemblent pas!

**Poisson d'avril.** — Le 31 mars 1836, un journal anglais annonça pour le lendemain l'exposition d'une merveilleuse collection d'ânes, dans le jardin de la Société d'agriculture de Londres.

Le lendemain, une foule énorme se pressait aux portes du jardin, et les visiteurs mystifiés s'aperçurent que la collection annoncée se composait de tous les lecteurs du journal qui avaient « gobé » le poisson.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

Un précieux renseignement.

Beaucoup d'enfants, de personnes faibles, ayant l'estomac délicat, auxquels on conseille un dépuratif agissant à la manière de l'huile de foie de morue, prendront sans la moindre répugnance, sans malaises, ni dégoûts, le véritable Sirop dépuratif au brou de noix ferrugineux de FRÉD. GOLLIEZ, pharmacien à Morat. En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 dans les pharmacies. 22 ans de succès. Prescrit et recommandé par beaucoup de médecins. 1857

Concert

donné par la Société de musique de Gruyères à l'auberge de l'Agneau à GRANDVILLARD le DIMANCHE 14 JUIN, après midi. Aug. COMBAZ.

Le chauffeur

de la Tuilerie de La Tour-de-Trême est ouvert dès le 12 juin. YENNI, Joseph, tuilier.

Cylindres.

Deux circulaires sont à remettre de suite à un bon cylindre actif et stable, avec un ou deux ouvriers pour faire la fabrication des liteaux à la tâche. Travail assuré toute l'année et bien rétribué. S'adresser Usine DUMAS, Mondon.

60 RECOMPENSES dont 2 GRANDS PRIX  
7 diplômes d'honneur, 17 médailles d'or, etc.

55 années de succès!!!

Alcool de menthe de RICQLES

Bien supérieur à tous les produits similaires et le seul véritable. Infaillible contre les indigestions, maux d'estomac, de cœur, de nerfs, de tête, contre la dysenterie et la cholérite. Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.

Excellent aussi pour les dents, la bouche et les soins de la toilette. Refuser les imitations. Exiger le nom de Ricqlès.

Avis au public.

On trouvera dès ce jour chez le sousigné du bon charbon de bois. Se recommander Jules Pasquier, ferblantier.



Madame MORET de Nice Montreux, 84, Grand'rue.

A LOUER Une chambre à la maison PERRET-BERTHET, à Bulle.



Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

# MEUNERIE AGRICOLE Bains de Montbarry.

Barbey-Nicollier, Bulle.  
Mais moulu. Froment et moitié comprimés.  
Farine spéciale pour engrais.  
AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN  
Gros et détail. — Prix réduits.

Maison d'école, Broc.

Dimanche 11 juin : Bureau à 2 1/2 et 7 1/2 h.; rideau à 3 et 8 h.

## Représentations

données par la  
**SOCIÉTÉ DE CHANT DE BROC**  
**LA CAGNOTTE**

Comédie-vaudeville en 4 actes, par E. LABICHE et A. DELACOUR.

OUVERTURE: *Aux petits oiseaux*, par L. MENAGER.

|  |       |                                      |       |
|--|-------|--------------------------------------|-------|
| Chambourcy, rentier . . . . .            | E. S. | Léon, frère de Chambourcy . . . . .  | M. O. |
| Colladan, riche fermier . . . . .        | S. P. | Lucien, fils de Chambourcy . . . . . | S. L. |
| Cordenbois, pharmacien . . . . .         | S. E. | Benjamin, garçon de café . . . . .   | S. O. |
| Sylvain, fils de Colladan . . . . .      | S. F. | Tricoche, épicière . . . . .         | M. P. |
| Félix Renaudier, jeune notaire . . . . . | A. L. | Chalamel, fruitier . . . . .         | R. L. |
| Baucantin, percepteur d'impôts . . . . . | G. A. | Deuxième garçon de café . . . . .    | R. A. |
| Béchet, commissaire de police . . . . .  | A. L. | Un gardien de la paix . . . . .      | P. E. |

CLOTURE: *Chœur des forgerons* et tableau vivant.

PRIX DES PLACES: Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 50 cent. Les enfants ne payent que la moitié.

Costumes de M<sup>me</sup> Marius Carnaud, à Genève.

## J. VIALE, entrepreneur, à BULLE

Vente de matériaux de construction  
aux prix les plus réduits.

CIMENT de toutes provenances et marques, prompt, lent et artificiel.  
CHAUX hydraulique, blutée, lourde, de Noiraigue et Virieux.  
GYPSE et PLÂTRES. Tuiles diverses.  
Ardoises du Valais et étrangères de tous numéros et dimensions.  
Plots en ciment. Cuvelles pour W.C.  
Tuyaux d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes grandeurs.

## Hygiène de la chevelure.

LAVAGE DE TÊTE pour dames, système anglais, depuis 1 fr. 50.  
GRAVATES-REGATES avec épingles, depuis 50 cent. — BRETILLES de tous les systèmes, depuis 60 cent. — FERS à ONDULER et à FRISER les cheveux, depuis 10 cent.  
— REGENERATEUR de la chevelure, depuis 80 cent. — PARFUMS très fins, le flacon à 40 cent. — BRILLANTINE à 70 cent. — EAU de BOTOT à 70 cent. — EAU de COLOGNE à 50 cent. — SAVONS de toilette parfumés à 10 cent. — PEIGNES défilés, peignes fins, peignes ronds, depuis 20 cent. — BROSSES à dents, à mains, à cheveux, à habits, et à chapeaux, depuis 40 cent. — TONDEUSES pour cheveux, à 5 fr. 90. — Grand assortiment de CANNES depuis 30 cent.

NATTES, TRESSÉS EN CHEVEUX depuis 1 fr. 25.  
Chez **A. MARGOT**, PLACE DES ALPES  
BULLE

## COMMERCE DE FARINES

Maïs, son, avoine, blé comprimé.  
MERCERIE  
Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits.  
A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême.

## VILLE DE BULLE

Les contribuables en retard pour le paiement de leurs redevances cantonales et communales sont prévenus qu'un dernier terme jusqu'au 15 juin prochain leur est accordé pour les acquitter.  
Ce délai écoulé, la pénalité de 5 % prévue par la loi leur sera irrévocablement appliquée.  
Le Conseil communal.

## SOUMISSION

La commune de Sorens met en soumission la maçonnerie d'un étang creusé près du village. On peut prendre connaissance du cahier des charges au secrétariat communal et déposer les soumissions cachetées jusqu'au lundi 15 courant, à 6 heures du soir.  
Par ordre :  
Le Secrétaire communal.

## Hôtel des Alpes.

Dès aujourd'hui :

## Bains et douches

à toute heure.  
Installations nouvelles.

## Conduite de billons.

Les charretiers disponibles peuvent commencer la conduite de 6000 billons depuis La Tine à La Tour, aux conditions de l'année passée.  
GENOUD & PEYRAUD

## A louer :

Une belle chambre meublée, indépendante. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

## CONCERT

donné par la  
Société de musique d'Echarlens  
le dimanche 11 juin  
au CAFÉ GRUYERIE, à MORLON.  
En cas de mauvais temps, renvoyé au dimanche suivant.  
E. DÉCRIND

## VELO

A vendre à bas prix une jolie bicyclette pneumatique de première marque, presque neuve, ayant très peu servi.  
S'adresser sous H1922F à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg.

**T. Pauchard-Blanc,**  
Tour-de-Trême.

Choix de draperies, laines, cotons, jouets d'enfants, poterie, quincaillerie. — Charcuterie.  
Prix exceptionnels.

## On offre à prêter

la somme de 900 fr. sur hypothèque en premier rang. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, sous H459B.

## A VENDRE

Une belle et grande table en noyer pour salle à manger; 2 vélos en bon état dont un pneu et un creux. Le tout à de bonnes conditions. S'adresser à M. Jos. GAILLARD, aubergiste, à Villars-sous-Mont.

## Un taureau

est à la disposition des éleveurs pour la saillie, chez Nicolas REMY, aux Places, Bulle.

## SERVICE DES BAINNEURS:

Ouverts du 1<sup>er</sup> juin au 15 octobre.  
Départ tous les jours à 5 1/2 heures du matin et 5 heures du soir, depuis l'hôtel de l'Union.  
Dîners à toute heure et restauration à la carte. — TÉLÉPHONE.  
Se recommande M<sup>me</sup> BETTSCHEN, propriétaire.

## Baryécoie.

Le soussigné appelle l'attention de toutes les personnes atteintes de la baryécoie sur son **appareil célèbre** seul patenté pour le traitement de l'ouïe (appareil de fomentations) pour le soulagement et la guérison de la baryécoie, même dans des cas invétérés et opiniâtres de catarrhe chronique de l'oreille centrale, accompagné du bruissement de l'oreille, etc., en suite des **maladies d'asthme et pulmoniques sur mont** **appareil inhalateur de poche**, patenté, contre asthme, catarrhe, affections pulmonaires et de la gorge; il supprime également la mauvaise haleine et restitue le sens gustatif et l'odorat perdu.  
Grand succès et plus haute reconnaissance aux cercles scientifiques. Chacun peut employer lui-même les appareils selon ses souffrances et sans interrompre son travail.  
Mon représentant M. Lubszynski exposera ces appareils (en donnant les explications nécessaires) dimanche le 11 juin, de 9 heures à 2 et de 3 à 6 heures, à l'hôtel du Cerf, à ROMONT, où il recevra en même temps des commandes.  
M. Steinbrück, Berlin S, Blücherstr. 36, fabrique spéciale d'appareils de l'odorat patentés. (Mopt469/6B)

On tiendra compte aux pauvres.

Vve Gremaud, notaire, Bulle,  
vient de recevoir  
des Potages à la minute et des pois au lard

## MAGGI

## GUGGISBERG

Altitude 1116 mètres.

## Hôtel-pension Zum-Sternen.

Agreable séjour de campagne. Air pur. Vue splendide sur les montagnes du Jura, les Alpes, etc. Centre d'excursions. Service soigné. Bonne cuisine. Poste et télégraphe. Téléphone. Deux services postaux réguliers Berne-Guggisberg-Berne.

Se recommande

Traités à toute heure.

Gutschmann-Beyeler.

## A. PAPA

GYPSERIE — PEINTURE — DECORATION

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

## LOTERIE

de l'Exposition nationale suisse.

UN franc le billet.

Gros lot d'une valeur de 25,000 francs.

Agent général pour la vente des billets dans le canton de Fribourg :

M. J.-G. SPETH, Tavel.

(H3669X)

Tirage fin octobre. — Liste de tirage, 25 cent. — On cherche des revendeurs avec provision.

## Un remède contre les pâles couleurs

et de toute efficacité, c'est l'amer ferrugineux de Joh. P. Mosimann, pharm. à Langnau (Emmenthal) (préparé aux herbes amères des Alpes, suivant les prescriptions du célèbre Mich. Schüppach, à Langnau). — Pour tous les cas de faiblesse générale (spécialement faiblesse de l'estomac, anémie, faiblesse des nerfs, chlorose) extrêmement fortifiant et sans égal pour le rétablissement de la santé et d'un bon teint; dépuratif par excellence. — Ancienne renommée. Accessible également aux personnes peu fortunées, une bouteille de 2 fr. 50, avec mode d'emploi, suffisant pour une cure de 2 à 4 semaines. Recommandé par les médecins. Dépôts dans les pharmacies : Fribourg : Boéchat & Bourknecht; Romont : L. Robadey; Bulle : Gavin; Rue : Stajessi; Morat : Wegmüller. (H1500Y)

## Un jeune homme

fort et robuste, désirant apprendre l'état de boulanger, pourrait entrer de suite comme apprenti dans une bonne boulangerie. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

## On demande

un bon comptable. Entrée de suite. Inutile de se présenter sans bonnes références. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

## ON DEMANDE

une forte fille de cuisine pour un hôtel de la Gruyère. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

## On demande

une fille sérieuse, connaissant la tenue d'un ménage. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

## A LOUER

Le second étage du bâtiment dit « des Chânoines » en ville, propriété de la commune de Bulle. Entrée en jouissance le 1<sup>er</sup> juillet prochain.  
Pour renseignements, s'adresser au Bureau de ville.

## A louer :

A des personnes tranquilles, un appartement composé de 2 chambres et cuisine. S'adresser à Modeste JOLLIET, en ville.

## A louer :

Bulle, Place des Alpes, Bulle, un beau magasin. S'adresser à M. J. SCHNEIDER, boul., Bulle.

**J. K.**

**CACAO SOLUBLE**

**PUR ET EN POUDRE**

fortifiant et nutritif, réunissant à la fois: arôme exquis, digestion facile et bon marché, le kilo produisant 200 tasses de chocolat. Au point de vue sanitaire, ce cacao se recommande à chaque ménage, il est hors ligne pour les convalescents et les constitutions délicates.

Ne pas confondre ce cacao avec tous les produits de même nom, offerts trop souvent sans mérite aucun. La préparation de mon cacao est basée sur des procédés scientifiques pour obtenir cette qualité exquise.

**CHOCOLAT-KLAUS**  
Dépositaire : M. Gavin, pharmacie, Bulle. (H1J)

**CHOCOLAT**

**PH. SUCHARD**

**CACAO SOLUBLE**

QUALITÉ EXCELLENTE

PRIX MODÉRÉS

SE TROUVE PARTOUT.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an, F. 6 mois, F. 3 fr. 50; 6 mois, F. 2 fr. 50; 3 mois, F. 1 fr. 50; 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 50 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE

MAUVAIS

On a lu notre réclamation dans le canton que nous entrevoions renoncer à la lutte. Il nous avait, en effet, pu tout comme de paix relative et tout comme ailleurs, porter certain contrainte se pénétrer de cette bien servir son pays les lunettes des hommes.

En faisant appel à nous faisons certes à en ferait à Fribourg, répondre, mais à sa laissant volontairement ticle pour transporter lui sied pas.

Au lieu d'examiner une campagne de presse autre journal de gauche prendre ce ton cynique à ses lecteurs l'entendre mettre tout entier son « La Gruyère, s'y trouve des prévisions s'embre dans le district » Les effectifs de » que l'on n'y devrait » issue favorable de » secrètes que nos a

FEUILLETON

## LE SECRET

RÉCIT MILITAIRE

— Et la tête?  
D'un ton assez incertain  
— Eh... Ça ne va pas  
Sœur Olympe prononça  
— C'est l'après-midi  
guez.  
— Pauvre diable! fit  
Et, cherchant ce qui  
— Voyons! Es-tu content?  
— Oui, oui... Seulement  
— Seulement, je vois  
sœur Olympe, qu'est-ce  
lard-là?  
— Monsieur le major  
min.  
— Tu ne vas pas me  
Blomet?  
— Ah non!... Je vais  
C'est ma sœur qui est à  
de chez nous, que je cr  
— Et qu'est-ce que c'  
— Du lapin aux sa  
— Bigre? Tu te met  
Et le chirurgien sorti  
certitude.  
— C'est raté... c'est  
larmes.